

	Date de sortie	9 mars 2018
	Réalisation	Sophie Dupuis
	Production	Bravo Charlie
	Scénarisation	Sophie Dupuis
	Photographie	Mathieu Laverdière
	Montage	Dominique Fortin
	Musique	Gaëtan Gravel, Patrice Dubuc, Dead Obies
	Distribution	Axia Films
	Durée	87 minutes
	Acteurs	Jean-Simon Leduc (JP), Théodore Pellerin (Vincent), Maude Guérin (Joe), Paul Ahmarani (Dany), Claudel Laberge (Mel), Marjo

CHIEN DE GARDE



Photo : Patrick-Joseph Dufort, *Dames des Vues*


Sophie Dupuis est une jeune cinéaste de Val-d'Or qui a étudié à l'Université Concordia et à l'UQAM. Elle a déjà tourné plusieurs courts métrages qui ont remporté d'énormes succès dans les festivals un peu partout dans le monde. Son premier long métrage de fiction *Chien de garde*, sorti en salle en 2018, a récolté huit nominations au Gala Québec Cinéma, dont meilleur film, meilleure réalisation et meilleur scénario et a été sélectionné pour représenter le Canada aux Oscars dans la catégorie Meilleur film en langue étrangère. La jeune scénariste et réalisatrice travaille présentement au développement d'une web fiction interactive d'auteur ainsi qu'à l'écriture de son deuxième long métrage qui racontera une histoire se passant dans les mines de l'Abitibi-Témiscamingue.

Synopsis	Dans un quartier modeste de Montréal, deux frères subissent la pression de leur oncle, un petit trafiquant de drogue. © 2018 Mediafilm
Récompenses	<ul style="list-style-type: none"> - Prix Iris, Révélation de l'année, 2018 - Prix de la mise en scène, Festival International du Film de Saint-Jean-de-Luz - Prix d'interprétation masculine, Festival International du Film de Saint-Jean-de-Luz

« Ce premier long métrage de Sophie Dupuis nous saisit à la gorge d'entrée de jeu. Reprenant à son compte des thèmes chers au cinéma québécois (absence du père, éclatement de la cellule familiale, quête identitaire, etc.), l'auteure convoque également les problématiques de l'alcoolisme et de la violence dans son récit dense et anxiogène. Résultat : un portrait social maîtrisé, sombre et désespéré, qui puise dans les codes du polar les ressorts nécessaires pour un retournement des plus inattendus au dernier droit. Théodore Pellerin impressionne dans le rôle d'un dépendant affectif incontrôlable. Pour sa part, l'intense Maude Guérin trouve en cette mère dépassée par les événements l'un de ses plus beaux rôles en carrière. »

— Charles-Henri Ramond, Mediafilm

Filmographie	
Long métrage	Courts métrages
2018 – <i>Chien de garde</i>	2012 – <i>Faillir</i>
	2010 – <i>Félix et Malou</i>
Documentaire	2009 – <i>Si tu savais Rosalie</i>
2018 – <i>Forces tranquilles</i>	2007 – <i>J'viendrai t'chercher</i>

	Date de sortie	30 mars 2018
	Réalisation	Sophie Bédard Marcotte
	Production	Caroline Galipeau Sophie Bédard Marcotte
	Scénarisation	Sophie Bédard Marcotte
	Photographie	Isabelle Stachtchenko
	Montage	Joël Morin-Ben Abdallah
	Musique	Bruno Bélanger
	Distribution	La Distributrice de Films
	Durée	65 minutes
	Acteurs	Sophie Bédard Marcotte (Claire), Alexa-Jeanne Dubé (l'amie de Claire), Samuel Brassard (Benôît), Alex B. Martin (Jérémie), Micheline Lanctôt, Guillaume Laurin

Synopsis	Alors qu'un cargo spatial menace de s'effondrer sur la Terre, Claire, jeune artiste, traverse un hiver difficile. Pour sa première fiction, Sophie Bédard Marcotte adapte l'intimisme et le style visuel de Chantal Akerman aux préoccupations de la génération du millénaire dans un exercice narratif expérimental des plus audacieux. © 2018 Cinoche
-----------------	---

« Avec ses cadrages malicieux, son montage dynamique qui coupe court à toute complaisance, et son utilisation des personnages dans l'espace proche de l'art performance, Claire l'hiver construit par petites vignettes habiles une ode à l'insécurité et à la peur de l'avenir. Aussi le pathétique côtoie-t-il toujours la magie, grâce par exemple à un ballet gracieux de déneigeuses ou à un feu d'artifice jubilatoire bricolé à partir d'animations à zéro budget. Et quand l'étonnante exposition d'art contemporain prend forme à la fin du film, le second degré cède subtilement la place à un discours sincère, humble et authentiquement touchant sur l'inquiétude du nouveau siècle et du passage à la vie adulte. À l'intérieur de ces espaces confinés, Claire a trouvé son expression artistique. Le cinéma québécois, lui, a trouvé un nouveau visage à suivre de près. »

— Charlotte Selb, 24 Images

CLAIRE L'HIVER



Photo : Pedro Ruiz, *Le Devoir*

Depuis ses études à l'Université Concordia, **Sophie Bédard Marcotte** développe une approche intimiste qui laisse place aux détours et à l'aventure, contournant les standards d'un cinéma plus didactique et conventionnel. Après avoir produit *I've Seen the Unicorn* de Vincent Toi (Hot Docs et RIDM 2014), elle passe à la réalisation avec *J'ai comme reculé, on dirait*, un essai documentaire complété dans le cadre d'une résidence au Centre de Création Périphérie de Paris. En 2017, elle réalise *Claire l'hiver*, son premier long métrage de fiction. En 2018, elle travaille sur son prochain film, un long métrage documentaire de type « road movie », tourné en mai 2018 entre Montréal et Los Angeles, avec l'aide du programme micro-budget de Téléfilm Canada. Dans ce troisième film, la réalisatrice tentera de prendre un thé avec Miranda July pour lui demander des conseils professionnels.

Filmographie

Long métrage

2018 – *Claire l'hiver*

2017 – *J'ai comme reculé, on dirait*

	Date de sortie	9 novembre 2018
	Réalisation	Alexandre Franchi
	Production	Alexandre Franchi, Stéphane Gérin-Lajoie
	Scénarisation	Alexandre Franchi, Joëlle Bourjolly
	Photographie	Claudine Sauvé
	Montage	Hubert Hayaud, Amélie Labrèche
	Musique	Gabriel Scotti
	Distribution	Maison 4:3
	Durée	100 minutes
	Acteurs	Robin L’Houmeau (Stan), Noémie Kocher (Augustine), David Roche (Otis), Debbie Lynch-White (Vanessa), Alison Midstokke (Maggie), E.R. Ruiz (Jocko)

Synopsis	Stanislas, 19 ans, est laissé à lui-même lorsque sa mère est hospitalisée. Terrorisé par la maladie, il se couvre le visage de bandages et intègre clandestinement un atelier de soutien aux patients défigurés qu’il poussera à se révolter contre le conformisme de la société en brandissant leur « laideur » telle une arme. © 2018 FNC
-----------------	---

« Coproduite et réalisée avec un budget modeste par Alexandre Franchi (THE WILD HUNT), cette comédie dynamique et subversive déboulonne quelques préjugés tenaces sur le culte des apparences et confronte le spectateur à sa propre conception de la « laideur ». Intimiste et inventif, dérangeant mais toujours respectueux, HAPPY FACE n’est toutefois pas exempt de maladresses. La prémisse est à la limite du vraisemblable, la romance entre le protagoniste et la travailleuse sociale manque de surprise et les nombreux retours en arrière sèment parfois la confusion. Cela dit, la photographie expressive de Claudine Sauvé met en valeur les compositions habitées de Robin Lhoumeau et Debbie Lynch-White (LA BOLDUC). Ceux-ci sont parfaitement épaulés par de touchants non-professionnels atteints de handicaps physiques. »

— Charles-Henri Ramond, Mediafilm

HAPPY FACE



Photo : claugedirard.com

Alexandre Franchi débute sa carrière en finances et décide de tout arrêter pour suivre sa passion du cinéma. Il produit alors plusieurs vidéo-clips chez Soma Productions et se lance dans l’écriture et la réalisation de courts métrages. Après avoir fait un stage au Canadian Film Centre à Toronto, Franchi réalise des publicités et commence l’écriture de longs métrages. *The Wild Hunt*, son premier film, a reçu le prix du Meilleur premier long métrage canadien au Festival international du film de Toronto (TIFF) en 2009. Enfant et adolescent, Alexandre grandit avec sa mère monoparentale atteinte du cancer. Face aux ravages de la maladie sur l’apparence physique de sa mère, Alexandre fut constamment tiraillé entre son amour, son désir d’aider, et une envie de fuir et de vivre sa jeunesse. Ce tiraillement et la culpabilité qui en découla sont à l’origine de l’histoire de *Happy Face – La tyrannie de la beauté*.

Filmographie

Longs métrages

2018 – *Happy Face – La tyrannie de la beauté*
2009 – *The Wild Hunt*

	Date de sortie	16 février 2018
	Réalisation	Pascal Plante
	Production	Katerine Lefrançois
	Scénarisation	Pascal Plante
	Photographie	Vincent Allard
	Montage	Pascal Plante
	Musique	Dominique Plante
	Distribution	Maison 4:3
	Durée	87 minutes
	Acteurs	Anthony Therrien (Théo), Rose-Marie Perreault (Mag), Brigitte Poupart (mère de Théo), Lysandre Nadeau (soeur de Théo), Nicole-Sylvie Lagarde (mère de Mag), Léona Rousseau (Safia), Rémi Goulet (Kev)

Synopsis	Alors qu'il s'apprête à quitter Montréal, un garçon désœuvré et mal dans sa peau entame, le soir de ses 18 ans, une idylle avec une fille décomplexée. © 2018 Mediafilm
Récompenses	<ul style="list-style-type: none"> - Grand Prix Focus Québec/Canada, FNC 2017 - Mention du jury: Rose-Marie Perreault, FICFA – Moncton - Mention du jury, Slamdance, États-Unis

« D'une manière subtile, il est question de culpabilité, et de pardon, dans ce drame qui se donne parfois les allures d'une légère romance de fin d'été, une histoire d'un soir s'étirant à coups d'instantanés euphoriques ou de rendez-vous manqués. »

— André Lavoie, *Le Devoir*

« Il faut assurément un solide scénariste/dialoguiste ainsi que d'excellents acteurs pour rendre le tout captivant. Heureusement, c'est le cas de Pascal Plante (qui signe aussi la réalisation et le montage du film), qui développe adroitement ses personnages en leur prêtant des répliques inspirées, et de ses comédiens, Anthony Therrien et Rose-Marie Perreault, tous deux très naturels et spontanés, avec une chimie palpable entre eux. »

— Kevin Laforest, *Extra Beurre*

LES FAUX TATOUAGES



Photo : Atitube.ca

Diplômé en production cinématographique à l'Université Concordia, où il s'est mérité le Mel Hoppenheim Award, **Pascal Plante** poursuit aujourd'hui sa carrière de réalisateur au sein de Nemesis Films, boîte de production dont il est le cofondateur.

Pascal a réalisé de nombreux courts métrages et en automne 2017, il a complété son premier long métrage de fiction, une romance punk intitulée *Les faux tatouages*.

Cinéaste de fiction aux tendances de documentariste, Pascal se considère d'abord et avant tout comme un avide cinéophile. Cette cinéphilie malade (et communicative), transparente dans son œuvre, est canalisée depuis plus de 6 ans dans le Podcast Point de Vues, entièrement dédié au cinéma.

© Nemesis films

Filmographie

Long métrage

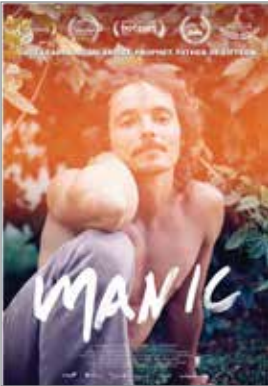
2018 – *Les faux tatouages*

Courts métrages

2017 – *Nonna*

2016 – *Drum de marde*

2015 – *Blonde aux yeux bleus*

	Date de sortie	2 février 2018
	Réalisation	Kalina Bertin
	Production	Kalina Bertin et Marina Serrao
	Scénarisation	Kalina Bertin
	Photographie	Kalina Bertin
	Montage	Anouk Deschênes et Hélène Girard
	Musique	Octavio Torija Alvarez
	Durée	86 minutes
	Distribution	EyeSteelFilm

Synopsis	Afin de comprendre l'origine du trouble bipolaire qui affecte la vie de son frère et de sa soeur, la réalisatrice retrace le passé chaotique de son père, escroc aux multiples identités. © 2018 Mediafilm
Récompenses	<ul style="list-style-type: none"> - Prix Don Haig Pay it Forward au Hot Docs Canadian International Documentary Festival - Nomination pour meilleur documentaire et montage – Prix Écrans canadiens - Nomination pour meilleur documentaire et montage – Prix Iris - Spirit Award – Brooklyn Film Festival - Prix du Jury au Cinema on the Bayou – Film Festival en Louisiane - Mention spéciale du Jury – Front Doc International Film Festival en Italie

« Après avoir participé à quelques courts métrages («Byblos», «Délit de fuite») à titre de scénariste ou directrice photo, Kalina Bertin fait des débuts prometteurs à la réalisation avec ce projet très personnel, aux allures de thérapie familiale. MANIC relève autant du drame intimiste poignant que de l'exploration plus globale du thème complexe et délicat de la maladie mentale. Et ce, à travers la monstration franche, sans détour, de la torture quotidienne vécue par les personnes qui en sont atteintes, et les efforts de leurs proches pour les aider à surmonter cette épreuve. En résulte un état d'instabilité permanente, où les pleurs et les crises alternent avec les silences lourds de signification. Parfois pénibles à regarder, ces séquences contemporaines sont entrecoupées de films de famille plus lumineux, montrant l'enfance en apparence heureuse de la réalisatrice auprès de son frère et de sa soeur. Si ces allers-retours continuels entre passé et présent rendent le récit difficile à suivre par moments, la mise en scène et le montage de séquences aux diverses tonalités apportent une appréciable fluidité à l'ensemble. »

— Charles-Henri Ramond, Mediafilm

MANIC



Photo : Diane Le Nézet, *Dames des Vues*

Kalina Bertin est une réalisatrice, productrice et directrice de la photographie basée à Montréal. Après avoir obtenu son diplôme en cinéma à l'UQAM, Kalina a rapidement pris conscience que si elle ne cherchait pas à comprendre la maladie mentale qui rongait son frère et sa soeur, cela la détruirait. Ce processus a donné vie à son fascinant documentaire *Manic* qui explore l'héritage du trouble bipolaire dans sa famille. *Manic* a eu sa première mondiale au Festival Hot Docs à Toronto en 2017 où Kalina a reçu le prix Don Haig Pay it Forward. *Manic* fut ensuite nommé pour deux prix Écrans canadiens et deux prix Iris.

Filmographie

Long métrage documentaire
2018 – *Manic*